

L'état de santé des accidentés de la cohorte ESPARR, un an après l'accident...

M. Hours¹, P. Charnay¹, L. Chossegros¹, M. Bernard¹, D. Boisson², PO Sancho², B. Laumon¹

¹ UMRESTTE INRETS/UCBL, 25 avenue François Mitterrand, 69675 Bron

² Hôpital Henry Gabrielle, route de Vourles, BP 57, 69565 Saint Genis Laval

En France on a peu d'informations épidémiologiques sur les conséquences des accidents de la route et leur impact sur le « retour » à la vie des victimes. ESPARR permet d'apporter des éléments de réponse.

1372 personnes accidentées ont accepté de participer

Un an après l'accident, les adultes

L'état de santé est tout juste stabilisé, voire aggravé

N= 886

- ❖ Pour 31% des blessés graves, (NISS>=16)
- ❖ Pour 24% des blessés modérés, (NISS=[9-15])
- ❖ Pour 12% des blessés légers, (NISS<9)

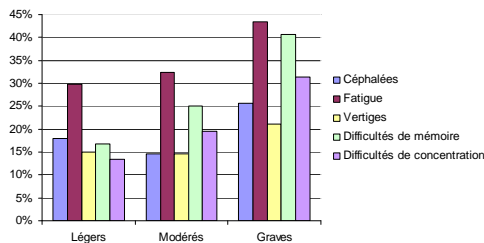
Ils souffrent encore de douleurs, qui peuvent être permanentes

N= 616

- ❖ 87% des blessés graves souffrent de douleurs.
- ❖ 80% des blessés modérés
- ❖ 62% des blessés légers

Des séquelles, des troubles de la mémoire, sont présents chez les blessés graves mais pas seulement ...

Des troubles de la mémoire et de la concentration même chez certains blessés légers (N=886)



Parmi les 616 répondants, des séquelles sont observées chez :

- ❖ 90 % des blessés graves
- ❖ 77 % des blessés modérés
- ❖ 47 % des blessés légers

Ces séquelles => Handicap de la vie courante

(mobilité, port de charge, gestes quotidiens) ou professionnelle

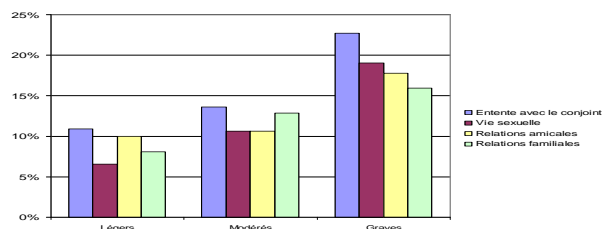
- ❖ esthétiques : 23 à 31%
- ❖ fonctionnelles : 15 à 31%
- ❖ troubles psychocognitifs : de 1 à 6%
- ❖ paralysie : 5 cas chez les blessés graves

11,6 % des graves sont (en cours) déjà reconnus travailleurs handicapés

Un an après, leur vie affective est perturbée !

N= 616

- ❖ 46 % des blessés graves ont vu leur vie affective perturbée
- ❖ 28% des blessés modérés,
- ❖ 19,6% des blessés légers.



Ils sont encore nombreux à ne pas avoir repris leur travail

- ❖ 8% n'ont pas repris leur travail (27% des blessés graves, 10% des modérés, 2% des légers)
- ❖ 4% ont perdu leur travail (5% des blessés graves, 5% des blessés modérés, et 3% des blessés légers)

Ils souffrent encore de stress post traumatique(SSPT)

16% des accidentés sont atteints de stress post traumatique

- ❖ 22% atteints de traumatismes crâniens légers
- ❖ 15 % des sujets ayant eu un coup de lapin

On remarque peu d'amélioration du SSPT entre six et douze mois

Facteurs associés au stress post traumatique

- Amnésie
- Gravité
- Se sentir non responsable
- Traitements antérieurs (psychothérapie, antidépresseurs ...)
- Difficulté à prendre en charge ses ennuis (coping)
- Douleurs
- [Sexe féminin, événements douloureux (séparation)]